

Gabriel HARLAY

LA CÉRAMIQUE DE LIZINES DÉCOUVERTE À CHATEAUBLEAU (Seine-et-Marne) ESSAI DE CHRONOLOGIE (II^e et III^e SIÈCLES)

Les dernières fouilles réalisées à Châteaubateau nous ont permis de situer chronologiquement quelques types de céramiques provenant du site de production de Lizines. Le site de Lizines, situé à une dizaine de kilomètres de distance, n'a été que très mal fouillé et très imparfaitement étudié à ce jour. Il n'a fait l'objet que d'un petit article publié dans le bulletin du Groupement Archéologique de Seine-et-Marne en 1975¹.

Je vais faire une simple présentation du matériel issu d'un dépotoir récemment découvert dans la fouille d'un ensemble cultuel (Fig. 1) formé d'un portique d'enceinte et de quatre *fana*². Ce dépotoir, composé des deux couches 3013 et 3030 qui, en fait, n'en font qu'une après raccordement, est délimité par l'abandon du premier état de l'un des *fana* et recoupé par la reconstruction de celui-ci à une époque ultérieure.

Ce dépotoir bien clos nous a livré des éléments de datation qui se recoupent très précisément : plusieurs céramiques sigillées et une monnaie :

- Une coupe de sigillée décorée Drag. 37, presque entière³.

Inv. Ch.91.X.36.3013.31 (Fig. 2, n° 1).

Haut. : 92 mm ; diam. : 188 mm.

Bol de céramique sigillée décorée au moule, avec fond annulaire rapporté. Signature intra-décorative inversée : MACCIRRAM du potier MACCIRRA de Lezoux⁴ de la période Hadrien-Antonin.

Le décor représente une scène de chasse découpée en deux séries identiques de trois métopes. La pre-

mière métope présente un cavalier tourné à droite, manteau au vent, le bras droit levé, prêt à lancer une pique (Os. 245) ; derrière lui se trouve un arbre (RO.⁵ N 9), sous les sabots avant du cheval, une grande feuille et devant, sous le cheval, trois branches de laurier. La deuxième métope présente un sanglier (Os. 1696) attaqué par un chien (Os. 2019) dans un décor de trois branches de laurier. La troisième métope présente un chasseur à pied, le pic brandi à deux mains vers l'avant (Os.1089) dans un décor de trois branches de laurier. Les métopes sont séparées par une ligne cordée verticale (RO. A 40) partant d'une rosette surmontée d'une feuille ; la partie haute est séparée de la guirlande d'oves (RO. B 109) par une ligne cordée horizontale (RO. A 23).

- Deux tessons de bol Drag. 37 attribués à CINNAMVS (milieu II^e s.).

- Plusieurs coupelles tronconiques, forme 044, dont la provenance est attribuée à Lezoux⁶, datant des II^e-milieu III^e s.

Coupelle tronconique 044 de Lezoux.

Inv. : Ch.91.X.36.3030.42 (Fig. 2, n° 2).

Haut. : 43 mm ; diam. : 100 mm.

Coupelle sur pied annulaire rapporté de section trapézoïdale, à faible ressaut qui souligne la partie inférieure de la carène ; la panse est tronconique avec un évasement formant un petit marli terminé par une lèvres arrondie, montante.

La pâte est d'un beau rouge, brillant en surface.

1 J.-C. ALADAME, Lizines - Centre industriel Gallo-romain en pays Senonais, dans *Bulletin du Groupement Archéologique de Seine-et-Marne*, 16, 1975, p. 81-88.

2 F. PARTHUISOT, *Châteaubateau - Second sanctuaire gallo-romain*, Rapport de synthèse 1990-1991.

3 A. PIBOULE, *Néris-les-Bains. Vases sigillés ornés au moule du musée thermal*, Revue Archéologique SITES, hors-série n° 13, Avignon, 1982, Table 23 B, p. 54 et 55.

4 F. OSWALD, *Index of figure-types on terra sigillata*, Liverpool, 1936, Londres, 1964, p. 174.

5 G.B. ROGERS, *Poteries sigillées de la Gaule Centrale, I.-Les motifs non figurés*, XXVIII^e suppl. à *Gallia*, 1974 et Reverse index to "Potiers de la Gaule Centrale".

6 Ph. BET, A. FENET et D. MONTINERI, La typologie de la sigillée lisse de Lezoux, I^{er}-III^e s. Considérations générales et formes inédites, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 42 et 43.

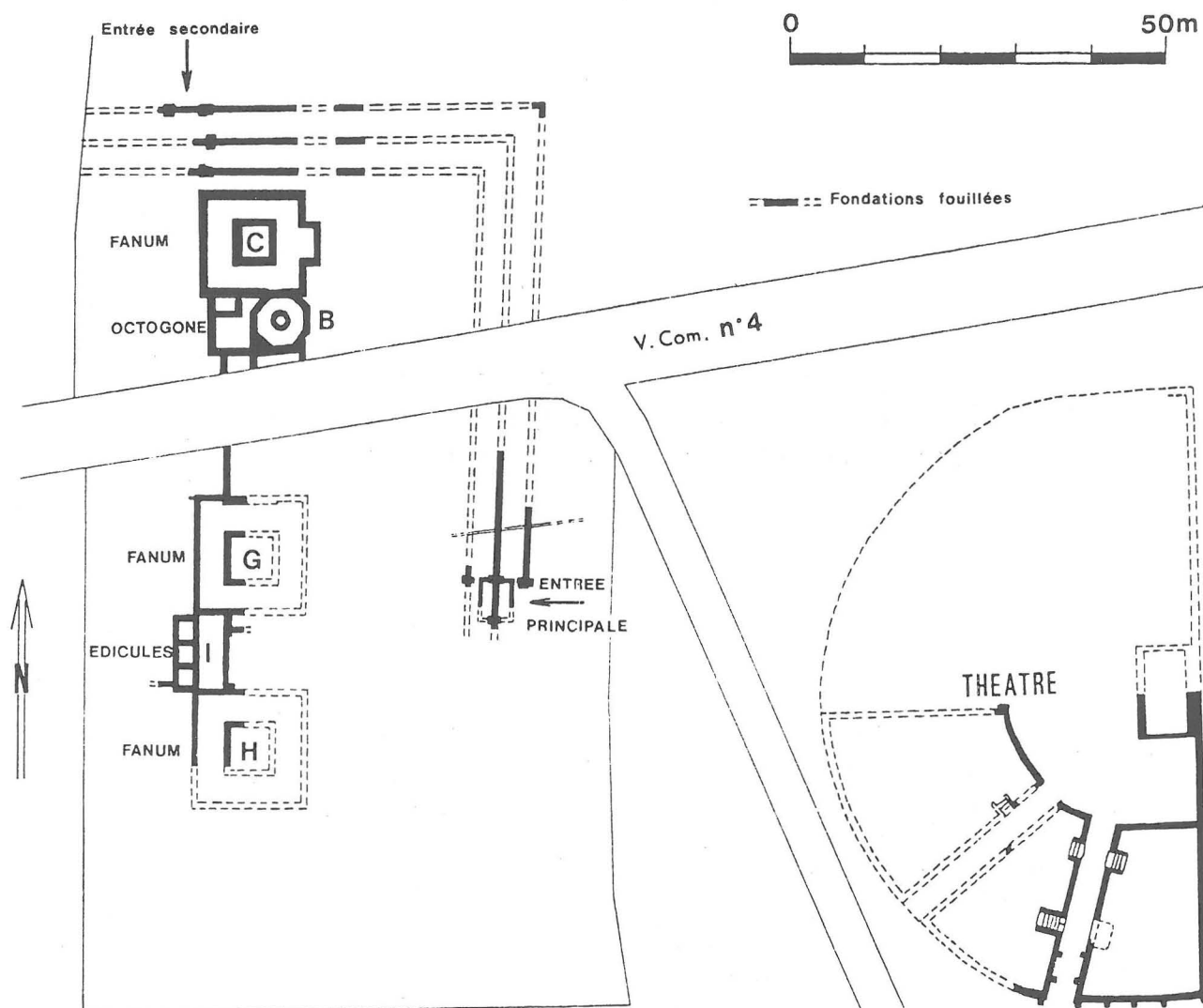


Figure 1- Châteaubeau. Plan du dernier état d'occupation : IV^e s. (août 1991).

- Un tesson d'assiette Drag. 31 et un autre de coupe Drag. 38.

- Un As d'Antonin de l'atelier de Rome, daté de 139.

En accompagnement de ces céramiques et de cette monnaie, nous avons pu recenser 59 unités-vases de céramiques communes, allant de quelques tessons recollés à des éléments archéologiquement complets. Ils peuvent être regroupés en 15 familles de vaisselle : assiette, écuelle, écuelle tripode, jatte, jatte tripode, marmite, marmite tripode, couvercle, poêlon, telle, mortier, gobelet, cruche, petite amphore, dolium.

Bien que la plus grosse partie de cette liste soit de la fabrication de l'atelier de Lizines, nous ne présenterons que 11 pièces qui ont l'avantage d'être complètes ou presque. Elles représentent 6 familles de vaisselle :

- Assiette
- Jatte
- Marmite
- Marmite tripode
- Couvercle
- Poêlon

Assiette (Fig. 3, n° 1) :

Inv. : Ch.91.X.36.3013.22.

Haut. : 38 mm ; diam. : 187 mm.

Assiette fragmentée à fond concave dans son centre et convexe en marge, intérieurement très légèrement concave ; la panse oblique à lèvre arrondie forme une carène extérieure.

La pâte est gris bleuté craquelée en surface avec de nombreux cratères dus aux dégraissants organiques ; intérieurement, elle est brune avec un noyau gris clair.

Assiette (Fig. 3, n° 2) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.16.

Haut. : 47 mm ; diam. : 231 mm.

Assiette fragmentée à fond convexe ; la panse oblique est terminée par une lèvre délimitée par un creux de part et d'autre et arrondie en quart de rond.

La pâte est grise, très claire intérieurement et presque noire en surface. Elle est très cuite.

Jatte (Fig. 3, n° 3) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.19.

Haut. : 149 mm ; diam. : 255 mm.

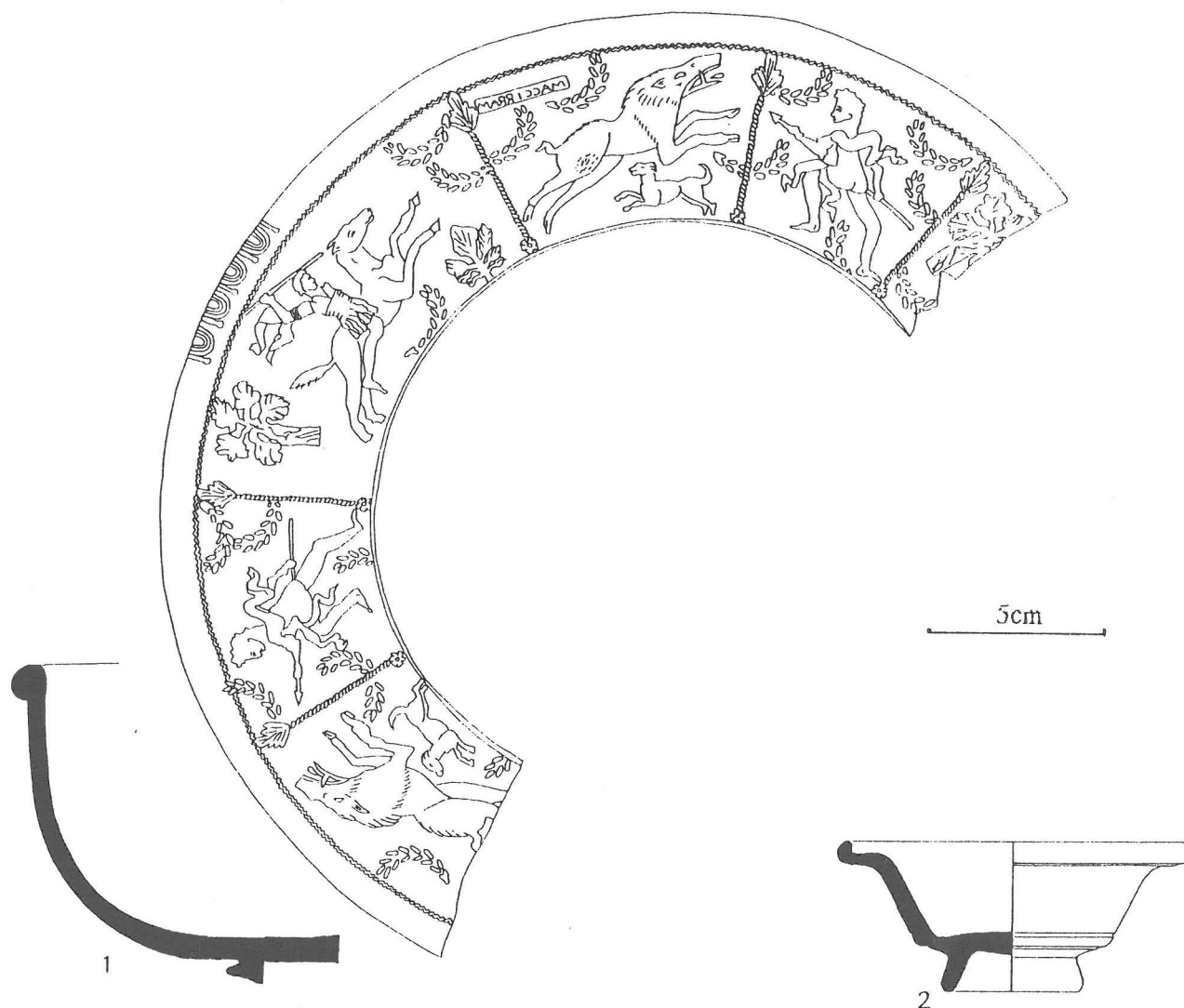


Figure 2 - Châteaubleau. Céramiques sigillées.

Jatte de céramique commune à fond presque plat, découpé à la ficelle ; panse très évasée avec un épaulement marqué ; petit col terminé par une lèvre recourbée vers l'extérieur et à extrémité amincie.

La pâte, craquelée en surface, est de teinte allant du gris au noir, son cœur est gris clair.

Marmite (Fig. 3, n° 4) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.7.

Haut. : 173 mm ; diam. : 190 mm.

Marmite à petit fond découpé à la ficelle (diam. : 60 mm) ; la panse napiforme se termine par un col (haut. : 21 mm) légèrement rentrant ; la lèvre triangulaire, presque horizontale et extérieure (larg. : 10 mm), comporte une gorge pour accueillir un couvercle et un petit bourrelet dans sa partie inférieure.

La pâte est grise tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Marmite (Fig. 3, n° 5) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.15.

Haut. : 200 mm ; diam. : 200 mm.

Marmite à petit fond découpé à la ficelle (diam. : 69 mm) ; la panse napiforme se termine par un col (haut. : 30 mm) légèrement rentrant ; la lèvre presque horizontale et extérieure (larg. : 13 mm) comporte une gorge pour accueillir un couvercle.

La pâte est grise et brune tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Marmite tripode (Fig. 3, n° 6) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.03.

Haut. : 107 mm ; diam. : 210 mm.

Marmite tripode, fragmentée, présentant un fond arrondi supporté par trois pieds cylindriques creux (haut. : env. 30 mm) dont la partie inférieure s'élargit en boule aplatie ; la panse verticale (haut. : 40 mm) se creuse légèrement vers l'intérieur et comporte deux rainures horizontales dans sa partie inférieure ; la lèvre horizontale et extérieure (larg. : 17 mm) comporte une gorge pour accueillir un couvercle (peut-être le n° Ch.91.X.36.3030.02).

La pâte est beige rosé à l'intérieur et noire à l'extérieur.

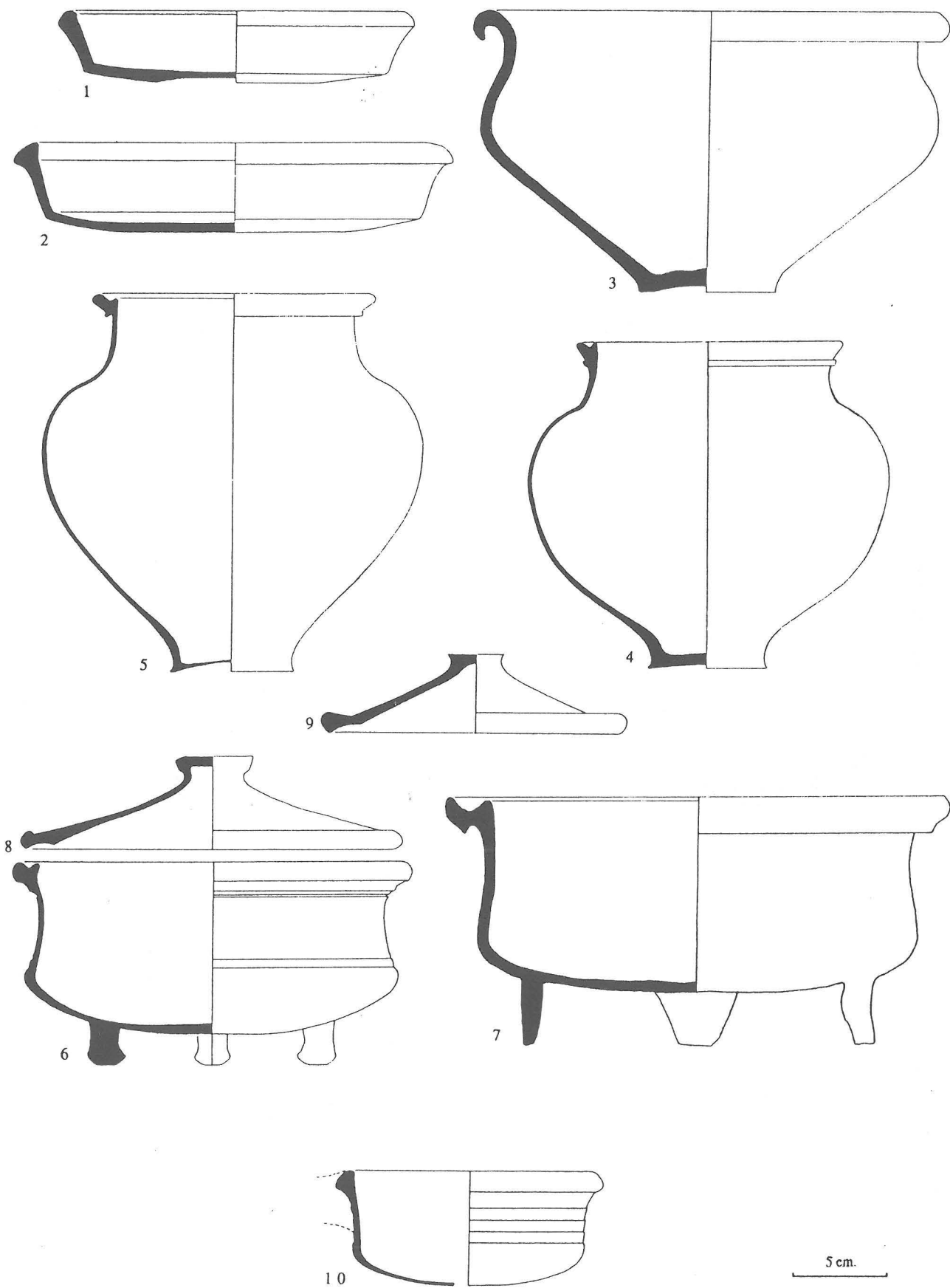


Figure 3 - Châteaubeau. Céramiques communes.

Marmite tripode (Fig. 3, n° 7) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.4.

Haut. : 93 mm ; diam. : 190 mm.

Marmite tripode, fragmentée, présentant un fond arrondi supporté par trois pieds trapézoïdaux de section rectangulaire (haut. : 24 mm) ; la panse verticale (haut. : 45 mm) se creuse légèrement vers l'intérieur et comporte un renflement dans sa partie inférieure ; la lèvre, horizontale et extérieure, (larg. : 16 mm) comporte une gorge pour accueillir un couvercle.

La pâte est beige rosé et noircie par la cuisson à l'intérieur et à l'extérieur de la panse.

Couvercle (Fig. 3, n° 8) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.02.

Haut. : 49,5 mm ; diam. : 201 mm.

Couvercle fragmentaire comportant un bouton de préhension plat découpé à la ficelle ; il s'évase en forme de cône très aplati avec une légère inflexion vers l'intérieur et se termine par une lèvre renflée de section ovale.

La pâte est beige rosée à l'intérieur et noire à l'extérieur, avec des taches beiges.

Provenance attribuée à l'atelier de Lizines.

Ce couvercle correspond, tant au niveau de la pâte que du diamètre, à la marmite tripode n° Ch.91.X.36.3030.03, découverte dans le même contexte.

Couvercle (Fig. 3, n° 9) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.01.

Haut. : 42 mm ; diam. : 161 mm.

Couvercle à bouton de préhension plat découpé à la ficelle ; il s'évase en forme de cône très aplati avec une légère inflexion vers l'intérieur et se termine avec une lèvre renflée de section ovale.

La pâte est gris clair à l'intérieur et gris foncé à l'extérieur.

Poêlon (Fig. 3, n° 10) :

Inv. : Ch.91.X.36.3030.32.

Haut. : 60 mm ; diam. : 141 mm.

Poêlon très fragmentaire dont il manque principalement le manche. Le fond est légèrement bombé ; les parois verticales présentent une ligne faisant cinq fois le tour extérieur ; la lèvre, en quart de cercle, est éversée vers l'extérieur.

La pâte est gris foncé aussi bien en surface qu'en profondeur.

La continuation de la fouille cet été, vers l'est, de la suite de ce dépotoir nous permettra, je l'espère, de compléter plusieurs de ces céramiques et de faire avancer cette étude. Je suis certain qu'un certain nombre de ces formes ont perduré et se retrouvent au III^e siècle et même peut-être après. Il est sûr que la reprise de la fouille et de l'étude du site de Lizines apporterait beaucoup d'informations pour la région.



DISCUSSION

Président de séance : A. FERDIERE

Philippe BET : Sur le Drag. 46 que tu as présenté, y-avait-il une marque ?

Gabriel HARLAY : Non, il n'y avait pas de marque sur celui que j'ai présenté.

Philippe BET : D'accord. En fait je posais cette question pour soulever le problème de l'utilisation du terme Drag. 46 qui me gêne un peu parce que, comme on l'a déjà exposé en 1989 en présentant la typologie des productions de Lezoux et du centre de la Gaule, le Drag. 46 a fait l'objet d'une grande confusion, depuis Oswald, quand celui-ci a rassemblé plusieurs formes avec des lèvres tombantes, des lèvres montantes, des marlis plats sous cette appellation.

Gabriel HARLAY : Que proposes-tu comme appellation ?

Philippe BET : Je ne sais pas d'où vient ton tesson mais pour le centre de la Gaule, c'est la forme 044 ; pour La Graufesenque, tu as toute la panoplie des services qu'Alain Vernhet a publié dans Figlina (vraisemblablement le service C).



